

**Candidature à la Section 15 du Comité National
Chimie physique, théorique et analytique
Profession de foi**

Je suis Directeur de Recherche à l'IRL Takuvik (CNRS – Université Laval), et je me présente à l'élection du Comité National, section 15. Mon parcours au CNRS m'a mené de Bordeaux à Rennes, en passant par le NIST aux États-Unis, avant de poser mes valises au Québec. Depuis une dizaine d'années, je développe un programme de recherche en chimie environnementale, centré sur les nanoparticules anthropiques et les contaminants émergents, avec pour ambition de mieux comprendre leur rôle dans les grands cycles biogéochimiques et dans un contexte de changement global.

Aujourd'hui, je porte et je participe à des projets interdisciplinaires où la chimie physique et analytique n'est plus seulement une simple science outil au service des autres disciplines, mais comme un moteur de compréhension et d'action scientifique. Si je me présente, c'est pour faire avancer trois grands axes qui me tiennent à cœur:

I. Soutenir la jeunesse et les idées nouvelles.

Les parcours sont de plus en plus variés, les jeunes chercheuses et chercheurs arrivent avec des regards neufs, des envies de transversalité et des projets à fort potentiel. Il faut leur donner les moyens de se construire dans un environnement qui reconnaît leurs engagements multiples : encadrement, science ouverte, travail de terrain, médiation... Nous devons sortir d'une vision figée de la carrière, et tenir compte du temps long de la recherche, de la maturation des idées.

II. Revaloriser nos métiers.

La chimie analytique, théorique et physique est essentielle. Pourtant, sa reconnaissance reste souvent cantonnée aux publications ou aux appels à projets. Je souhaite défendre une évaluation plus large et plus juste, qui prenne aussi en compte l'investissement dans les collectifs, les démarches transversales, et l'impact réel scientifique, environnemental ou sociétal, de nos travaux.

III. Redonner du poids aux idées.

Les critères d'évaluation doivent continuer à évoluer pour reconnaître la valeur intrinsèque des démarches scientifiques et des intuitions novatrices, indépendamment des métriques classiques telles que les facteurs d'impact, les financements européens ou d'autres indicateurs bibliométriques discutables. Ce sont les idées fortes, les intuitions parfois décalées, les approches exploratoires ou non-conventionnelles qui, souvent, ouvrent les véritables brèches. Il est temps de changer de culture, de remettre le sens et la portée des recherches au centre, même si ça ne rentre pas tout de suite dans une case ANR ou ERC.

La Section 13, nouvellement 15, a toujours compté dans mon parcours. Aujourd'hui, je souhaite m'y engager pleinement, avec sérieux, curiosité, et l'envie de porter une vision renouvelée de nos disciplines : exigeante, créative, collective et tournée vers les grands défis de demain.

Julien GIGAULT
DR-CNRS

